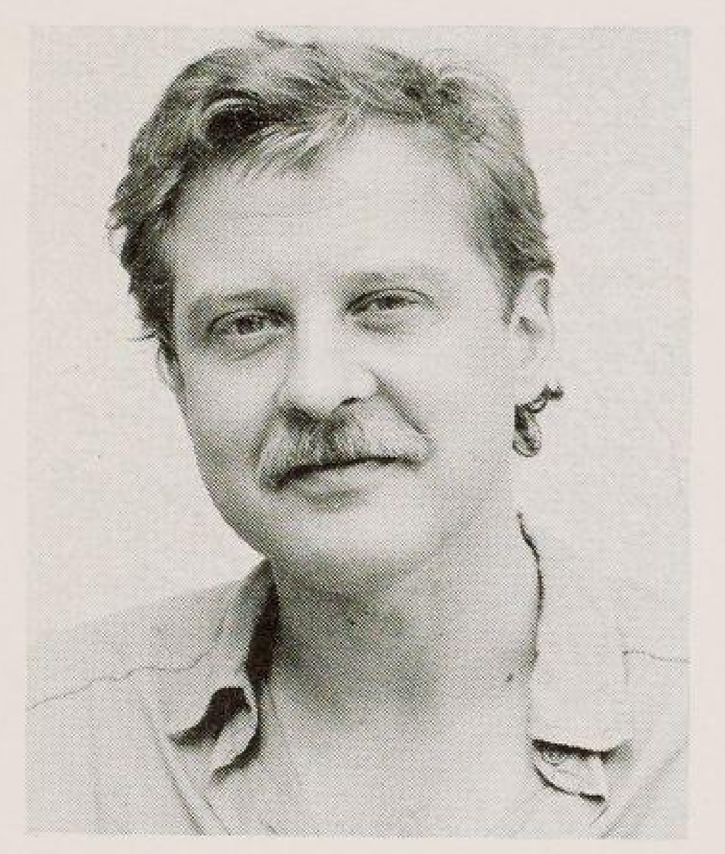
Votez bolchévique !

Pour un gouvernement ouvrier !



Votez Cazin !

Candidat de la Ligue trotskyste
dans la 4e circonscription de la Seine-Maritime

Le programme de combat de la Ligue trotskyste

Le capitalisme nous conduit à la ruine. Le taux de chômage en Haute-Normandie est maintenant, officiellement, de 13 %, bien au-dessus du taux national, et les licenciements continuent. Ils continuent à Renault-Cléon, bien que la production automobile atteigne son plus haut niveau depuis huit ans, que Renault ait fait un bénéfice net de 3,7 milliards de francs ! On licencie, et le patronat fait faire des heures supplémentaires à Cléon : l'exploitation à outrance par la menace de se retrouver à l'ANPE. C'est ça « la France qui gagne » ? Seulement pour la bourgeoisie ! Un vote pour Gilles Cazin et la Ligue trotskyste est un vote pour le programme de la révolution socialiste qui est la seule alternative à la déchéance.

Les directions réformistes du PS, du PCF, des syndicats et leurs larbins de l'« extrême gauche » nous ont foutus dans cette merde. Ce sont les gouvernements de collaboration de classe, le front populaire antiouvrier, anti-immigrés et antisoviétique auquel elles ont participé et qu'elles ont soutenu depuis 1981 qui a pavé la voie à la droite revancharde et à Le Pen avec sa gestion de la crise capitaliste sur le dos des travailleurs et de la petite-bourgeoisie. Et Fabius, qui revendique fièrement ce « sale boulot », ose se présenter devant les travailleurs d'Elbeuf, du Grand Quevilly et de Couronne !

ARRETONS LA REGRESSION SOCIALE !

Avec deux millions et demi de chômeurs, c'est l'existence et l'intégrité physique de la classe ouvrière qui sont en jeu. *Plus aucun licenciement !* Pour défendre le droit au travail — le seul droit sérieux qui reste à l'ouvrier sous le capitalisme —, il n'y a qu'une seule solution : la répartition du travail entre toutes les mains ouvrière et la détermination sur cette base de la longueur de la journée de travail ; et ce, sans perte de salaire. Et le salaire, avec un minimum assuré, doit suivre l'évolution des prix. C'est *l'échelle mobile des salaires* et *l'échelle mobile des heures de travail*.

Comment lutter ? La dernière grève à Renault-Cléon a posé la nécessité de l'organisation par des *comités de grève* (élus et révocables à tout moment) de *piquets de grève* pour tout arrêter, rallier les hésitants, protéger la grève contre les flics et les jaunes, et l'étendre. Surtout dans le secteur nationalisé, il faut arracher les usines des mains de la direction capitaliste et les transformer en bastions de *contrôle ouvrier de la production*. Au rafistolage de l'irrationalité capitaliste (comme il a été essayé pour la Chapelle-Darblay), nous opposons *l'expropriation sans compensation de toute l'industrie, du grand commerce et de la finance capitalistes*, jetant les bases pour une société rationnelle planifiée en fonction des besoins, et non des profits.

Cela veut dire l'établissement d'un *gouvernement ouvrier* basé sur les organes du pouvoir ouvrier, comme la Commune de Paris, comme les *soviets* qui ont mené à bien la révolution d'Octobre en Russie en 1917, sous la direction des bolchéviks.

BRISONS LA TERREUR RACISTE !

Tous ceux qui produisent les richesses de ce pays doivent jouir des mêmes droits que les autres travailleurs ; il faut casser la ségrégation raciale qui engendre le racisme. *A travail égal, salaire égal ! A bas toute discrimination dans l'emploi, le logement et les services sociaux ! Pleins droits de citoyenneté pour les immigrés !* Quiconque s'est installé en France a le droit d'y rester : *Non aux expulsions !*

Les flics se croient tout permis dans les quartiers immigrés, comme le montre l'affaire des jeunes des Sapins, torturés dans un commissariat. *Flics hors des quartiers immigrés !*

Mais les grévistes savent que les flics sont les gangsters antiouvriers du capital. *Abolition des corps d'exception policiers, jusqu'aux CRS et gardes mobiles !* Ces corps paramilitaires sont les supports pour un régime bonapartiste et autoritaire. Il faudra une révolution socialiste pour en finir avec toute la police bourgeoise, corps étranger à la société.

Le 1er mai, Le Pen a pu tenir une sinistre provocation antiouvrière à Paris. Face aux crimes racistes, aux ratonnades, aux agressions contre les militants ouvriers et les piquets de grève, le prolétariat n'a pas d'autre choix que d'assurer lui-même la défense de ses luttes. *Mobilisation ouvrière/immigrée pour écraser les fascistes ! Groupes de défense ouvriers/immigrés, basés sur les syndicats !*

LE PROLETARIAT DOIT DEFENDRE TOUS LES OPPRIMES !

La réaction au pouvoir a imposé la censure « contre la pornographie » ; le retour de la devise « Travail, famille, patrie ». Et maintenant Le Pen veut attiser et exploiter l'hystérie moyenâgeuse autour du SIDA, appelant à des camps de concentration pour les malades. *Services médicaux gratuits et de qualité! Des milliards de francs pour la recherche pour le SIDA ! Flics, juges et curés hors des chambres à coucher ! Non à toute discrimination contre les homosexuels !*

La régression sociale prend pour cible les femmes, qui constituent une couche surexploitée de la classe ouvrière dans les usines ici. *Contre toutes les discriminations sexuelles ! A travail égal, salaire égal ! Avortement libre et gratuit pour toutes les femmes, y compris les mineures et immigrées ! Pour des crèches ouvertes 24 heures sur 24 !* Il faut toute une infrastructure matérielle — des restaurants, laveries et équipements sociaux de quartiers pris en charge par la collectivité — comme base pour la libération des femmes, libération qui se réalisera par la révolution.

INDEPENDANCE DES COLONIES !

Aujourd'hui, les troupes d'occupation coloniales quadrillent une Nouvelle-Calédonie en état d'insurrection latente. Ce dispositif démentiel, avec des caldoches armés jusqu'aux dents, menace la population kanake d'un bain de sang. La seule solution, c'est la lutte d'une coalition des travailleurs conscients de toutes les ethnies de l'île pour chasser l'armée et l'administration coloniales, et rassemblés sur la base d'un programme garantissant à chacune de celles-ci, qui désirent vivre dans une Nouvelle-Calédonie indépendante, les droits démocratiques à l'existence. La classe ouvrière doit se mobiliser massivement en défense de la population kanake. *Pour l'indépendance immédiate de la Nouvelle-Calédonie, de la Réunion, de la Guyane et des Antilles ! Retrait immédiat des troupes françaises de Nouvelle-Calédonie et du Pacifique ! Troupes françaises hors d'Afrique !*

POUR LA DEFENSE DE L'URSS !

Nous sommes pour que les travailleurs soviétiques restaurent la démocratie des soviets, telle que celle-ci existait sous Lénine et Trotsky, par la révolution politique prolétarienne. L'hostilité de l'impérialisme mondial envers la révolution d'Octobre est implacable. La défense militaire inconditionnelle de l'Union soviétique contre l'impérialisme et contre les tentatives de contre-révolution interne est un devoir élémentaire.

Ce devoir est posé à brûle-pourpoint dans un pays où Mitterrand est toujours à la pointe de la campagne belliciste antisoviétique en Europe, où une union sacrée en soutien aux mollahs afghans réactionnaires et à Solidarność clérical-nationaliste s'étend de la soi-disant « extrême gauche » au Front national. *Pas un homme, pas un sou pour l'armée bourgeoise ! A bas la force de frappe ! Le mot d'ordre de « désarmement » ne désarme que la classe ouvrière ! Défendez les acquis d'Octobre !*

* * * * *

Il faut la révolution sociale pour renverser le capitalisme en Europe occidentale et la révolution politique dans les Etats ouvriers déformés et dégénéré à l'Est pour balayer la bureaucratie stalinienne. Ainsi, de la toundra sibérienne à la péninsule Ibérique, les énormes ressources naturelles et technologiques de l'Europe pourront être mises au service des travailleurs du monde entier. *Pour les Etats-Unis socialistes d'Europe !*

Cet avenir ne sera pas décidé dans les isoloirs, mais sur le front de la lutte des classes, dans les usines et dans la rue. Ce combat est le combat de la Ligue trotskyste, qui a pour but de forger un parti révolutionnaire d'avant-garde armé du programme de Lénine et Trotsky.

Vu, le candidat

Gilles Cazin